

n° 7  
déc [09]

  
fondation  
ensembles

Ce bulletin d'information est distribué gratuitement – [www.fondation-ensemble.ch](http://www.fondation-ensemble.ch)

# LE JOURNAL



SOMMAIRE	2	Mémento
	3	Éditorial
	5	Les structures sonores Baschet
	6	La résonance du cristal
	7	Les mardis matin du bonheur
	8	Parcours de vie d'un parent
	11	La rencontre de deux univers
	12	Les 12 travaux d'Hercules
	13	À la découverte les uns des autres
	14	L'atelier d'expression rythmée

## AGENDA

Décembre 09 « Au coin de ma rue »

Comme chaque année, la boutique « Au coin de ma rue » de L'Essarde, sise route de Suisse 39 à Versoix **ouvrira exceptionnellement ses portes les samedis 5, 12 et 19 décembre de 9 h 30 à 17 h 00 et le jeudi 24 décembre de 9 h 30 à 14 h 00** en plus de ses horaires habituels en semaine, pour vous permettre de préparer sereinement vos cadeaux de Noël...

## LA PERSPECTIVE

*Une guide suivie d'un groupe de visiteurs pénètre dans la galerie principale du musée.*

**LA GUIDE** (*elle parle vite*). Tout d'une seule portée de béton, vous remarquerez que, quelle que soit votre place, aucune ligne ne s'éloigne de vous, l'architecte a cherché à annuler toutes les règles de la perspective. La perspective étant une ligne de fuite pour l'œil où le regard se perd espérant trouver un mieux, là-bas, plus loin, sachant bien qu'il n'y a de mieux nulle part, l'architecte a supprimé tout tracé favorisant cette illusion. Le bâtiment n'a non seulement aucune perspective interne, mais ne s'inscrit à l'extérieur dans aucune perspective d'un autre bâtiment, il ne prolonge aucune avenue, aucun parc public, et ne paraît dans aucun plan de la ville distribué aux touristes. Ce bâtiment surgit soudain dans l'espace urbain, ce bâtiment est une surprise pour le promeneur qui le découvre tout à coup devant lui dans ses vraies dimensions et non pas minuscule comme il aurait pu l'apercevoir s'il avait été construit à l'extrémité d'un boulevard, d'une rue ou d'une avenue, laissant peut-être espérer au passant qu'il s'agissait d'un hôpital, hôpital où il pourrait faire soigner sa mère, et donc accablé en arrivant à bout de souffle et découvrant qu'il s'agissait d'un musée, les effets de la perspective ayant probablement d'ici là tué sa mère à qui des soins urgents devaient être donnés dans un hôpital et non dans un musée et surtout imprimant dans l'esprit de cet homme une image définitivement négative du musée, de celui-là, mais aussi de tous les musées, musées de peinture, de sculpture, de porcelaines de régions, musées dans lesquels il se serait à jamais refusé d'entrer, lui ôtant ainsi toute possibilité d'un réconfort immense par le côtoiement de gens beaucoup plus malheureux que lui qui se sont sortis de leur merde en créant des œuvres d'art exposées aujourd'hui dans ces musées, justement, où il ne veut plus entrer à cause de la mort de sa mère. **La perspective est nuisible à l'homme, the perspective is bad for human being, la perspectiva es muy mala para los hombres...** Restez là, près de moi, sinon vous risquez de devenir tout petits, **ne vous éloignez pas, queda a proximidad de me, por favor... be careful... little... little...** non pas trop loin... s'il vous plaît, madame... la perspective commence à être dangereuse à partir de deux mètres de moi... à partir de deux mètres, je vous sens diminuer...

**LA DAME** (*craquant*). Je suis petite ! Je suis petiiiiite !

**LA GUIDE.** Ne paniquez pas madame... Ne bougez pas, c'est nous qui allons nous rapprocher de vous... Voilà... Voilà... Elle grandit... Elle retrouve sa taille... Suivez, derrière... Vous êtes grande madame, ça y est...

**UN HOMME** (*de petite taille*). Moi je suis là... Parce que parfois on croit que je suis loin... mais je suis là.

**UN HOMME.** On ne pourrait pas s'attacher à vous ?

**LA GUIDE.** Pour les plus petits, c'est préférable en effet.

*Elle a autour de la taille une ceinture où sont accrochées des cordeles qu'elle distribue aux visiteurs qui le désirent.*

**LA GUIDE. Ensemble... On avance ensemble... together... l'éloignement nous diminue... n'oubliez jamais... c'est ensemble que nous sommes ce que nous sommes... ensemble... Ne vous éloignez pas... Il n'y a aucune issue dans la perspective... Ensemble tous, c'est la seule façon de rester égaux... la seule façon... ensemble.**  
Elle sort suivie du groupe agglutiné autour d'elle.

*Extrait de la pièce de Jean-Michel RIBES,  
« Musée haut, musée bas », Editions Actes Sud, 2004*

## IMPRESSUM :

La Fondation Ensemble distribue gratuitement ce journal à ses collaborateurs, à ses usagers et à leurs parents. Elle l'envoie également à son réseau de partenaires et d'amis, aux autorités et aux particuliers qui en font la demande, pour leur permettre de découvrir ou de mieux connaître ses activités.

Parution :  
3 fois par an  
Tirage : 3 000 exemplaires

Délai rédactionnel pour le prochain numéro :  
15 février 2010

Édition :  
FONDATION ENSEMBLE  
Route des Jeunes 9  
Case postale 1050  
1211 Genève 26

Tél. 022 343 17 26  
Fax 022 301 49 11  
fe.si@fondation-ensemble.ch  
www.fondation-ensemble.ch

Dons :  
CCP 12-11933-2

Conseil de Fondation :  
Président : Georges Rakotoarimanana

Directeur de la Fondation :  
Jérôme Laederach

Comité de rédaction :  
Jacelyne Buri  
Michèle Ortiz  
Isabelle Ritter  
Rachel Schelling  
Jean-François Straggiotti  
Olga Villarrubia  
Cédric Bernard

Coordination rédactionnelle et  
réservation d'espace publicitaire :  
Michèle Ortiz  
m.ortiz@fondation-ensemble.ch

Graphisme :  
Lisa-Jeanne Leuch Genève  
lleuch@blvdr.ch

Photo de couverture :  
Structure sonore Baschet

Litho :  
Burggraf SA  
info@burggraf.ch  
www.burggraf.ch

Impression :  
Imprimerie du Moléson Coris SA  
Route du Nant d'Avril 107  
1217 Meyrin  
imprimerie@img-coris.ch

L'éditeur décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles.

## Contactez-nous !

Pour recevoir ce journal, pour réserver un espace publicitaire et soutenir la Fondation Ensemble par votre action, pour envoyer votre article, vos photos, un commentaire ou une proposition, écrivez à **Michèle Ortiz** :  
m.ortiz@fondation-ensemble.ch

## PARTITION

## Lorsque les valeurs se rejoignent, la musique ne peut être qu'harmonie.

**Ensemble, La Bulle d'Air\* et nos cinq institutions ont joint leurs regards au service de la personne en situation de handicap. Avec l'instrumentarium des frères Baschet, et sur la base d'une collaboration initiale autour de l'intégration de l'enfant dans des ateliers d'éveil musical, est né un véritable projet s'inscrivant dans le catalogue déjà bien rempli des prestations offertes par la Fondation Ensemble.**

## Cette collaboration est riche à plus d'un titre.

D'abord, parce qu'elle est l'illustration de l'apport indéniable dans le milieu social d'associations petites en taille mais grandes en renommée qui ont su cultiver et préserver savoirs et valeurs, comme Martine Pernoud et son équipe de La Bulle d'Air.

Ensuite, car cette rencontre doit inspirer tous ceux qui, comme la Fondation Ensemble, croient en la promotion d'une économie sociale et solidaire, mettant en relation différents actrices et acteurs du même secteur pour faciliter des réflexions communes, des synergies, et développer des prestations.

Enfin, car elle contribue à donner une réponse précise à celles et ceux qui s'interrogent quant aux référentiels théoriques sous-jacents à la prise en charge des jeunes enfants, adolescents et adultes accueillis dans nos institutions.

Les directions du Jardin d'Enfants Ensemble, de l'École La Petite Arche, de L'Atelier, de Claire Fontaine et de L'Essarde sont continuellement ouvertes à l'évolution des outils d'éducation précoce, de pédagogie spécialisée, socio-éducatifs ou thérapeutiques. Aucun d'entre eux n'est a priori exclu, pour autant qu'il respecte la dignité de la personne, se base sur une évaluation de ses effets, et s'inscrive dans une approche qui se veut globale.

Les institutions de la Fondation Ensemble s'appuient ainsi sur un projet individuel pour chaque bénéficiaire, projet qui décline tout besoin référencé en actions éducatives. Il n'est donc pas question que ces dernières soient étiquetées, que cela soit dans l'exclusif, comme « institution TEACCH », ou dans l'exclusion, comme « institution non psychodynamique ». Mais il n'est pas non plus d'actualité d'inscrire n'importe quelle approche dans le catalogue des prestations, qu'elle soit comportementale ou analytique, sans en mesurer en amont tant les implications en termes de besoins de formations des équipes, que l'impact sur le projet institutionnel et la remise en question possible du respect de la mission et de la charte des valeurs de la Fondation Ensemble.

Ceci est d'autant plus vrai lorsque ces approches mettent en péril le partenariat nécessaire entre famille, réseau et institution, et lorsque certaines d'entre elles sont encore aujourd'hui dans l'attente d'une véritable validation quant à leur réelle efficacité.

L'instrumentarium Baschet s'inscrit idéalement dans cette philosophie de prise en charge globale, elle-même fortement inspirée d'une perspective instrumentale où nous considérons que l'individu, qu'il soit ordinaire ou en situation de handicap, utilise son corps comme un outil d'interaction avec un milieu biologique, physique et humain. L'intérêt d'une telle approche, rapportée au handicap, est dès lors moins de prendre en considération les difficultés de la personne que de mettre en évidence ses potentialités pour lui permettre, avec des points d'appui, de contourner ses difficultés.

**Par l'appropriation d'un instrument qui lie l'enfant, l'adolescent, l'adulte à la propre découverte de son corps, par la relation avec son éducatrice ou son éducateur dans une compréhension renforcée des difficultés mais surtout des ressources, c'est alors une véritable partition qui s'écrit.**

  
Jérôme LAEDERACH,  
Directeur de la Fondation Ensemble

\*www.labulledair.ch

## Journée Solidarité en faveur d'enfants polyhandicapés à Madagascar



Un grand MERCI à toutes celles et ceux qui ont participé à la Journée Solidarité Madagascar organisée dans les institutions de la Fondation Ensemble le vendredi 18 septembre 2009 en faveur de l'ASAM (Association Suisse APEP Madagascar)!

Grâce aux bénéficiaires de la vente de repas malgaches généreusement préparés par les cuisiniers de Claire Fontaine et de L'Essarde, de cartes artisanales et aux dons des collaborateurs et des parents, la Fondation Ensemble a pu remettre un chèque de 1 835 francs à l'ASAM.

L'ASAM est une association suisse reconnue d'utilité publique. Elle soutient l'APEP (Association des Parents d'Enfants Polyhandicapés) dans sa gestion du centre de jour Ny Avana qui prend en charge, depuis 1997, des enfants polyhandicapés à Madagascar. Plus d'infos sur [www.asam-apep.com](http://www.asam-apep.com).

La remise du chèque de la Fondation Ensemble à l'ASAM s'est déroulée le jeudi 24 septembre au soir en présence de la présidente de l'ASAM **Gabriela Pollonini-Bulliard**, de sa vice-présidente **Monique Rakotoarimanana** et de sa trésorière **Laurence Hottinger**. Sur la photo ci-dessus vous reconnaîtrez **Jérôme Laederach**, directeur de la Fondation Ensemble, **Georges Rakotoarimanana**, président, et **Philippe Grand**, vice-président.

## Paul K fait danser le personnel de la Fondation Ensemble



Un grand bal champêtre a été organisé le jeudi 3 septembre 2009 au hangar de Compesières à La Croix-de-Rozon à l'occasion de la fête du personnel de la Fondation Ensemble. Près de cent collaborateurs des cinq institutions et du siège administratif se sont retrouvés dans une joyeuse ambiance champêtre avec au menu poulets rôtis à la broche, bières, vins, jus de pommes de Genève et tartes à la crème.

**Paul K ou la recette du bal folk festif.** Le groupe de musiciens Paul K a animé le bal jusqu'à 22 h 30 et guidé les danseurs sur des pas de valse, de bourrée et de polka. Cette musique se danse en groupe, en cercle, en couple ou en ligne, sur des chorégraphies très anciennes ou carrément inventées mais suffisamment simples pour que chacun puisse apprendre sur le tas et rapidement s'amuser. Plus d'informations sur [www.paulk.ch](http://www.paulk.ch).

## Les structures sonores Baschet : une nouvelle pratique musicale à la Fondation Ensemble



Du génie inventif des frères Baschet, éminents musiciens français, sculpteurs, maîtres de recherche musicale à la radio ORTF et passionnés de sons, naît dans les années 1930 l'un des rares exemples d'innovation acoustique dans le domaine de la facture instrumentale. Leur nom : les Sculptures Sonores.

[www.baschet.org](http://www.baschet.org)  
[www.structure sonore.eu](http://www.structure sonore.eu)

### Les sculptures

Quel rapport avec les enfants ? Ces sculptures, d'abord immenses, avaient le considérable intérêt d'être mises à la disposition du public qui, pour en comprendre la portée artistique, était invité à en jouer. Belle révolution, d'autant que public il y eut, fort nombreux de par le monde, saisi par la facilité qu'il avait à produire des sons. Parmi tous ces musiciens d'un jour, les enfants avaient une attitude si spontanée, si créative, que les frères Baschet décidèrent de concevoir des instruments à leur portée. C'est ainsi que, presque vingt ans de recherche plus tard, additionnés à dix autres années de pratique avec des milliers d'enfants de différents pays, l'instrumentarium Baschet prenait sa forme définitive.

### L'instrumentarium

Il s'agit de 14 structures sonores, composées de claviers métalliques faits de plaques, de cordes, de tiges, posés sur des cônes d'amplification. Leurs sons n'ont pas, délibérément, de fréquences bien définies (ce qui signifie que l'on ne peut pas jouer de mélodies précises) mais sont organisés en juxtapositions de timbres.

« Nous avons voulu mettre à disposition des enfants des couleurs sonores et leur donner la liberté de jouer sans devoir reproduire. » Cette petite phrase de Bernard Baschet eut de magnifiques conséquences. Elle ouvrit l'accès du son produit, joué, actif, expressif, aux enfants atteints d'un handicap, aussi bien physique que mental. En effet, les atouts de l'instrumentarium ne se comptent plus :

### Atout d'accessibilité

Produire un son sur une structure ne demande ni technique, ni maîtrise du geste, ni même geste parfois... Tout mouvement, quel qu'il soit dans l'ensemble de ses variations, reçoit sa réponse sonore. L'enfant peut jouer debout, au sol, couché, sur un support, en fauteuil, sans que cela ne pèjore sa production. De plus, la solidité de ces instruments est à toute épreuve, ou presque. Il est donc possible de tester sa propre force, de ne pas modérer son énergie, de valoriser les mouvements incontrôlables, de faire vraiment corps avec la matière sonore. À l'inverse, tout frôlement, caresse, infime souffle aura aussi son écho.

### Atouts pluri-sensoriels

Les vibrations sonores produites par les structures sont puissantes, organiques, vivantes, elles touchent littéralement le corps, peuvent créer une deuxième peau, un contenant, une mise en contact kinesthésique. Leur très grande amplitude d'intensité permet à l'enfant d'auto-gérer, d'auto-réguler ses sensations. Le système proprioceptif est activé dans ses plus lointains retranchements. L'aspect visuel a également été conçu pour être attractif, vif, et que son aménagement dans l'espace capte l'œil.

### Atouts créatifs et artistiques

Les structures sonores ont été conçues autour du son : rien ne permet, intentionnellement, de reproduire une mélodie, de complexifier un rythme. Cette facture entraîne naturellement un abandon des conventions, permet d'innover, de laisser émerger une créativité nouvelle. La beauté du son produit, sa résonnance, encourage cette émergence. L'adulte se sent à l'aise pour accompagner un enfant, jouer avec lui, sans se demander s'il fait juste ou bien. Et l'enfant ne sera jamais mis en échec, face à plus « doué » que lui.

Toutes les compétences se rencontrent, se complètent, s'accordent, quelles qu'elles soient, du plus petit geste réflexe aux mouvements les plus maîtrisés.

### La musique, espace relationnel

S'il y a un thème sur lequel s'accordent aujourd'hui tous les acteurs concernés par la prise en charge des personnes en situation de handicap, c'est bien celui de l'importance de la musique comme moyen d'expression, de structuration, d'intégration et de développement. Les limites fréquemment rencontrées gravitent autour de l'instrument lui-même, qui, en dehors des percussions traditionnelles, exige maîtrise, technique, règles...

Les structures sonores Baschet ouvrent une autre perspective, où la musique, dans ce qu'elle a de plus expressif, crée un réel espace relationnel, à la portée de tous.

*Martine PERNOUD,*  
*Directrice de La Bulle d'Air*

## La résonance du cristal

**La magie de la musique a opéré au Jardin d'Enfants Ensemble. Malgré les apparences, les sons des instruments Baschet – qui semblent tout droit sortis d'un autre univers – ont, avec le temps, séduit nos très jeunes virtuoses.**



Évelyne et Serena jouant au cristal

À la rentrée 2008, le Jardin d'Enfants Ensemble a accueilli au sein de ses murs un tout nouveau projet mené en partenariat avec La Bulle d'Air et Martine Pernoud, sa directrice. Dans un premier élan, nous avons pensé proposer une activité de musique de type mixte avec les enfants dits « ordinaires » qui fréquentent la Fondation du Jardin d'enfants et garderie Ensemble. Il nous est rapidement apparu que cette option était contre-productive pour les enfants avec une déficience intellectuelle qui se sont retrouvés baignés dans une multitude d'informations sensorielles envahissantes (sons, vibrations, mouvements, etc.).

Suite à une réévaluation de l'atelier « Baschet » nous avons décidé d'offrir aux enfants dits « extraordinaires » des séances musicales à quatre mains. J'ai eu l'occasion d'accompagner dans cette aventure deux fillettes, Serena et Surya\*, qui ont bénéficié de ces instants privilégiés pour diverses raisons pédagogiques.

La toute première rencontre entre Serena et les instruments Baschet a été épique. Serena ne pouvait pas, avec ces instruments, s'adonner à son activité privilégiée, à savoir prendre l'objet dans la main, le regarder, le mettre à la bouche et le lancer en l'air... à quoi d'autre ces drôles d'engins colorés pouvaient-ils bien servir ? Serena était fâchée, refusait de toucher les instruments, préférant jouer avec les baguettes qui lui semblaient plus dociles.

Martine et moi avons décidé alors de proposer à Serena l'instrument appelé le cristal. Usant de toutes nos ruses, nous sommes parvenues après de nombreuses semaines, à intéresser notre petite élève qui est devenue une grande virtuose. Serena prend à l'heure actuelle un plaisir immense à tremper ses mains dans l'eau et à caresser les cristaux vibrants et sonores. Elle semble aussi éprouver une joie incommensurable à s'écouter créer des sonorités aussi étranges que magiques.

Lorsque les ateliers ont recommencé après les vacances d'été, elle n'avait rien oublié, elle savait exactement comment il fallait faire pour nous permettre de vibrer à l'unisson de son art plus que maîtrisé. Nos paris pédagogiques étaient largement tenus : Serena avait fini par s'intéresser aux sons, univers qui lui était jusqu'alors quasiment étranger, elle a réussi à complexifier ses schèmes d'actions et à s'intéresser à un objet nouveau et a priori rebutant. Serena est actrice d'un monde sonore éphémère qui naît par l'entremise de ses doigts fins et délicats, actrice de son plaisir et du nôtre, actrice de sa vie.

Même lorsque les instruments Baschet se taisaient, Surya avait peur d'eux. Leur forme imposante, leurs contours insolites, leurs couleurs vives... Sont-ce des objets venus tout droit d'une autre planète ? Sont-ils offensifs ? Que font-ils dans l'univers du Jardin d'Enfants ? A quoi peuvent-ils bien servir ? Après quelques réajustements, nous avons proposé à Surya un cristal muet et stoïque. Puis, bien à l'abri dans mes bras, elle a assisté à des concerts éclairs et privés, donnés par Martine. Petit à petit elle a tourné autour de l'instrument et a commencé à le transformer en un objet de plaisir s'adonnant ça et là à de petits coups d'œil de moins en moins effarouchés, à de timides caresses tambourinées. Au fur et à mesure du temps qui passe, l'étrangeté est devenue familière, Surya est parvenue à dépasser ses angoisses et à apprivoiser l'insolite instrument aux sons cristallins.

Actuellement Surya n'aime plus que le cristal se taise. Bricoleuse de sonorités nouvelles, curieuse de toutes les possibilités que peut offrir cet objet musical, elle est devenue une exploratrice passionnée, le cristal et ses moindres recoins ne présentent plus aucun mystère pour elle. L'étincelle de la joie se lit dans son regard. Son plaisir et son sourire me ravissent le cœur. La magie de la musique a bel et bien opéré au Jardin d'Enfants Ensemble...

*\*prénom d'emprunt*

**Évelyne SOMMER,**  
Éducatrice au Jardin d'Enfants Ensemble

### Regard de parent

**Au Jardin d'Enfants Ensemble, j'ai pu profiter de voir ma fille Serena jouer d'un instrument de musique spécial que je n'avais jamais vu auparavant et que je ne connaissais pas du tout. J'ai pu l'essayer moi-même. Ce sont des cristaux qui, avec les mains mouillées, provoquent des vibrations à l'intérieur de nous-mêmes et un son unique et extraordinaire.**

**Accompagnée de la voix de Martine Pernoud, Serena est transportée dans un univers de chant et de musique féérique. Elle adore cet instrument et la voir ainsi intéressée et concentrée sur les sons émis fut une émotion magnifique et un moment magique pour moi.**

**Je remercie Évelyne, l'éducatrice de référence de Serena, et Olga Villarrubia, la directrice du Jardin d'Enfants Ensemble, de m'avoir donné ce petit moment de joie.**

*Angela LÉONTI, Parent*



## Les mardis matin du bonheur

Myriam et Léo jouant au ressort

**Pendant presque une année, un groupe de l'École La Petite Arche a eu la chance et le plaisir d'accueillir Martine Pernoud et Myriam Boucris, de La Bulle d'Air, avec leurs drôles d'instruments colorés et encombrants. Elles étaient attendues chaque semaine avec impatience par les enfants comme par les éducateurs ! Dans leurs bagages elles avaient le chandelier, le ressort, le ressort, la grille, la croix et les autres instruments qui font partie du groupe de ces structures sonores un peu particulières.**

Dès leur arrivée, les enfants se précipitent dans la grande salle où les instruments sont déposés et, pour certains, la déception est grande de devoir sortir et attendre leur tour pour pouvoir venir faire de la musique. Au début, nous avons privilégié les petites séances individuelles pour chacun.

C'est Léo qui a l'honneur d'ouvrir, chaque semaine, ce moment de partage sonore, un moment de grande émotion pour tous ! De par la simplicité, la taille et la stabilité des instruments, il est facile pour les enfants d'en jouer tout de suite. Il y a des baguettes très solides pour les faire résonner, mais on peut aussi utiliser les mains ou tout autre objet rigide pour obtenir des sons. Léo aime bien les baguettes, souvent une dans chaque main. Certains jours, il a envie de bouger, d'aller d'un instrument à l'autre, comme un petit danseur, d'un pas léger ; le mouvement fait alors partie intégrale de son jeu. Parfois, au contraire, il aime rassembler tous les instruments au même endroit, prend place sur une petite chaise à côté d'un adulte et se met à jouer de façon majestueuse, avec des mouvements amples, sûrs, absorbé par la magie qui se joue, attentif aux réponses que lui renvoient les autres instruments joués par les adultes.

Léo sait capter le langage secret, magique que les structures Baschet sont capables de transmettre. Quand il joue du cristal, il aime être entouré par Martine ou Myriam, concentré sur ses mains mouillées qu'il fait glisser sur les tiges pour créer des sons. Parfois, il se met à chantonner tout doucement, en se laissant accompagner par les voix des adultes présents.

Léo aime aussi expérimenter les instruments en se couchant sur un matelas au sol. En mettant les mains ou les pieds nus sur le résonateur, les vibrations qu'il peut percevoir de ce que joue un adulte l'enchantent. La proximité avec un adulte qui touche une partie de son corps avec les mains, leurs voix qui chantent, les sons et vibrations de l'instrument, toutes ces sensations ensemble nous font vivre des instants de grande intensité et de partage.

Un très grand merci à Martine et Myriam de nous avoir initiés à la magie de ces instruments et d'avoir partagé ces moments inoubliables avec nous ! Nous nous réjouissons d'avoir acquis les instruments et de pouvoir ainsi, depuis cet automne, continuer à jouer de la musique avec les enfants.

**Érika BOLZMAN,**  
Éducatrice à l'École La Petite Arche

## Parcours de vie depuis l'arrivée de deux enfants « différents »

Deux grossesses normales menées à terme à trois ans d'intervalle. Naissance d'un garçon décelé hyperactif puis d'une fille. Ce deuxième heureux événement a pris une tournure inattendue : des mois d'inquiétude, trois menaces de décès, des hospitalisations et des opérations à répétition.



Gwenaëlle et Patrizia, bénévole de l'Agis

Prise de connaissance pénible avec le monde médical et avec sa communication pas toujours délicate. Angoisse et rébellion car aucun nom de maladie ne peut être mis sur les problèmes de la petite. Enfin la joie du retour définitif à la maison de cette petite princesse malgré les difficultés liées à son retard de développement psychomoteur et à ses problèmes d'alimentation. Apprentissage de l'utilisation de la sonde nasogastrique puis de la sonde entérale avec la pompe d'alimentation.

Décision douloureuse mais inévitable, pour des raisons d'organisation, de ne pas recommencer mon activité professionnelle à l'issue du congé parental et donc deuil d'une carrière professionnelle et d'un travail passionnant d'assistante de

direction. Avoir une infirmière à domicile est juste hors de prix et prendre du personnel non déclaré est illégal sans compter ni la prise de risque énorme qui peut coûter très cher aux familles en cas d'accident et/ou d'infirmité de la personne qui garde l'enfant, ni la culpabilité en cas d'accident sur l'enfant.

Se battre pour l'aîné qui a ses difficultés scolaires et se fait renvoyer de l'enseignement traditionnel quatre mois après sa première rentrée scolaire car trop turbulent, et qui reste à la maison quelques mois faute de place dans l'enseignement spécialisé. Faire avec cette petite sœur qui est toujours malade et qui demande tant de temps à sa maman.

Les visites à la **Guidance infantile** pour l'un et l'autre aident à comprendre le comportement des enfants, à trouver des solutions pour une meilleure communication et aussi à tout mettre en œuvre pour garder le cap d'une harmonie familiale. Psychomotricité et psychothérapie deux fois par semaine pour le grand. Physiothérapie deux fois par semaine pour la petite et visite à domicile du **Service Éducatif Itinérant (Astural)** une fois par semaine afin de faire évoluer ses développements moteur et cognitif. Logopédie environ deux fois par mois pour soigner son réflexe nauséux et apprendre les massages buccaux...

Un changement drastique de voie : maman à plein temps, épouse, infirmière, chauffeur, femme de ménage, cuisinière, « lessiveuse » (10 machines par jour à cause des vomissements de la petite), repasseuse, psychologue, et j'en passe. L'impression d'endosser beaucoup de métiers en une journée et de perdre ma place dans la société... Je le dis clairement : mère au foyer n'est pas un poste bien reconnu ! L'épuisement familial – plus communément appelé « burn out » – qui guette et finalement se déclare : médicaments et suivi psychologique en passant par une hospitalisation de quelques jours pour retrouver mes repères et replacer les priorités dans la vie.

Le papa fait ce qu'il peut mais il est très sollicité par un travail important et des horaires « extensibles ». Pas de grands-parents disponibles. Des membres de la famille et des amis qui réagissent plus ou moins bien à l'arrivée du handicap dans notre vie et qui, pour la plupart, nous oublient par gêne, par pitié ou par peur.

Un agenda quotidiennement bien rempli qu'il faut assumer pour le confort, l'évolution et le bien-être des enfants. Une mise entre parenthèses de soi et du couple.

### Et puis, tout doucement des solutions se mettent en place...

Sébastien a commencé les week-ends et quelques semaines de vacances avec **Cap Loisirs**, association qui organise des loisirs pour enfants, adolescents et adultes avec un handicap mental et/ou physique. Les tarifs sont fonction du revenu des parents. Sébastien peut enfin « s'éclater » et profiter d'activités qu'il est difficile, pour nous parents, de partager avec lui (sport, ski, balades touristiques et voyages à thèmes en Suisse, en France, etc.). Ces camps l'aident dans son apprentissage de l'intégration en société. Il participe actuellement aux mercredis du Centre de loisirs en intégration et, pendant les vacances scolaires, il profite d'une ou deux semaines de Centre aéré en intégration : il est avec des enfants valides et accompagné par un moniteur de Cap Loisirs.

Une rencontre avec l'**Agis** (Association Genevoise pour l'Intégration Sociale) m'a beaucoup aidée et soulagée. Des bénévoles (*prestation gratuite pour les familles*) viennent à domicile et s'occupent quelques heures d'enfants, d'adolescents et d'adultes et organisent également des sorties repas, cinéma, rencontres à thèmes. Marie-Claude venait ainsi une fois par semaine pendant

trois heures aider Gwenaëlle en lui proposant des jeux et des exercices pour favoriser son développement psychomoteur. À l'époque, la petite ne marchait pas et était très apathique. Pourtant une jolie relation s'est installée. C'étaient des moments de jeux et de rires mais aussi d'apprentissage et de concentration pour Gwenaëlle. Des matinées se passaient très bien, et d'autres étaient plus difficiles, le comportement et l'état de fatigue de Gwenaëlle ayant une grande influence sur la séance. Marie-Claude a toujours fait preuve de douceur, de patience et a donné beaucoup d'amour à Gwenaëlle. Cette belle collaboration s'est terminée lorsque Gwenaëlle a rejoint le **Jardin d'Enfants Ensemble**. Cela fait maintenant trois ans. Je suis restée en contacts écrit et téléphonique avec Marie-Claude et je lui envoie régulièrement des photos des enfants.

La petite demandant toujours plus d'attention et de soins en grandissant, des troubles autistiques ayant fait leur apparition, il a fallu mettre en œuvre une nouvelle solution pour souffler un peu afin que l'aîné se sente valorisé et aussi que le couple survive à la tempête de l'éducation de deux enfants « différents ».

Gwenaëlle a commencé à aller à **Clair Bois**, en internat, un week-end par mois (*Clair Bois Chambésy : CHF 30.- le week-end*). Elle est prise en charge du samedi 9h au dimanche 19h. Cela permet de faire des activités avec Sébastien qui sont impossibles à organiser en présence de sa sœur et accessoirement de se reposer si le week-end correspond à un camp de Sébastien avec Cap Loisirs. Des moments où l'on fait les choses plus facilement et à notre rythme.

Gwenaëlle a 6 ans et fréquente l'**École La Petite Arche** depuis 2 ans. Depuis la rentrée scolaire 2009, le mardi soir et le jeudi soir, elle part de l'École La Petite Arche pour aller directement à Clair Bois où elle passe la soirée et la nuit. Cette nouvelle organisation nous offre une meilleure harmonie familiale. Je vois certes moins Gwenaëlle mais cela ne veut pas dire que je l'aime moins. Notre relation est depuis beaucoup plus douce et complice. Nous sommes si heureuses de nous retrouver. Les moments que l'on passe ensemble sont de meilleure qualité car je suis plus disponible.

Miracle, notre couple a survécu à neuf ans de tourmente dont six particulièrement ardues ; nos 10 ans de mariage se profilent à l'horizon 2010. Quelle victoire ! Ce fut un marathon ; nous nous sommes battus pour nos enfants, pour notre vie de famille, pour notre couple qui constitue la fondation et le ciment de notre famille. Je crois que nous réussissons pas à pas avec un certain succès.

Nous avons trouvé une moyenne de cinq soirées par année depuis deux ans pour nous évader, voir un spectacle ou faire un simple repas en tête à tête dans le calme d'un restaurant en confiant nos enfants à une baby-sitter agréée de **Priorité enfants**. Cette société trouve de jeunes personnes responsables et très sympathiques qui viennent à domicile pour garder les

enfants valides. La directrice fait preuve d'une belle ouverture d'esprit et étudie au cas par cas les situations avec les enfants non valides intellectuellement et/ou physiquement. Une trêve bienvenue et rafraîchissante qui redonne de l'énergie pour continuer et aller de l'avant.

L'Agis fait à nouveau partie de notre vie car depuis quelques mois nous avons le plaisir d'accueillir Patrizia deux heures par quinzaine. Gwenaëlle est très impatiente quand elle voit la photo de Patrizia sur le tableau « programme du jour ». Elle s'est très vite attachée à cette jeune étudiante bénévole qui lui donne le bain et ensuite joue avec elle (poupée, loto, dessin, etc.). Je peux ainsi consacrer du temps à Sébastien pour jouer mais aussi l'aider à faire ses devoirs.

Durant l'été 2009, Gwenaëlle a fait connaissance avec le Centre aéré de Cap Loisirs et a participé en septembre à ses premiers week-ends Cap Loisirs (animaux de la ferme et parc de loisirs - équitation).

Nous devons être très conscients de la chance que nous avons à Genève de bénéficier de structures qui nous aident à mieux comprendre le handicap de nos enfants tout en leur permettant de se sentir mieux et d'évoluer. Énorme chance aussi d'avoir à notre disposition des organismes de garde ponctuelle, gratuits ou payants, qui sont là afin de faciliter un peu la vie de la famille. Même si cela reste une démarche émotionnelle, douloureuse et souvent culpabilisante pour nous parents, je crois sincèrement qu'il ne faut pas hésiter à faire appel à ces associations pour nous soulager, nous permettre de prendre du repos et du recul par rapport à nos difficiles conditions familiales.

Je ne peux que vous encourager à prendre contact avec les responsables qui seront très à l'écoute de vos préoccupations et des besoins de votre enfant. Ces nouveaux contacts et ces nouvelles expériences ne peuvent être que bénéfiques au développement, à l'épanouissement de l'enfant et à un retour à une certaine sérénité dans la famille.

L'amour, le courage et la détermination ne suffisent pas toujours et il faut oser franchir le pas d'une aide extérieure pour le bien-être de tous les membres de la famille. Aujourd'hui Sébastien a beaucoup progressé et va de mieux en mieux. Gwenaëlle marche, commence à parler, est preneuse de toutes les activités qu'on lui propose, s'intéresse un peu à la nourriture. Elle a un très beau sourire et une envie de vivre débordante !

Il existe d'autres structures d'aide que je n'ai pas testées, notamment :insieme-Genève et le service de relève parental, Vacances nouvelles, Anyatas, Caritas-Handicap et Cerebral.

Isabelle RITTER,  
Parent

#### Quelques coordonnées

**Agis**  
Rue Eugène-Marziano 33  
1227 Les Acacias  
022 308 98 10

**Anyatas**  
www.anyatas.ch

**Cap Loisirs**  
Rue de Monthoux 66  
1201 Genève  
022 731 86 00

**Caritas Handicap**  
(pour adultes)  
www.caritas-handicap.ch

**Cerebral**  
Chemin Sur-le-Beau 16  
1213 Onex  
022 757 49 66

**Fondation Clair Bois**  
Chemin de Vers 1  
1228 Plan-les-Ouates  
022 884 38 80

**Guidance infantile (HUG)**  
Chemin des Crêts-de-Champel 41  
1206 Genève  
022 382 89 89

**Vacances nouvelles**  
www.vacances-nouvelles.ch

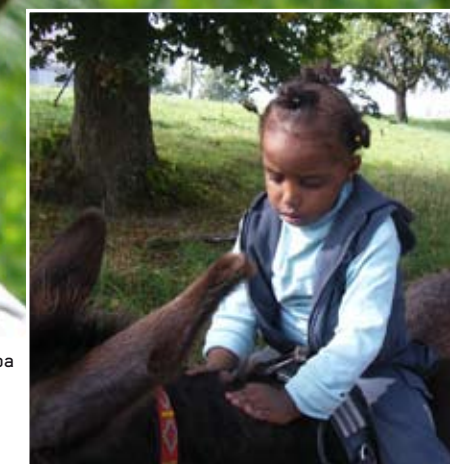
**Priorité Enfants**  
(pour enfants valides et au cas par cas aussi pour les enfants déficients)  
Rond-Point de Plainpalais 2  
1205 Genève  
022 321 02 77

**Service de relève**  
c/o insiême-Genève  
Rue de la Gabelle 7  
1227 Carouge  
022 343 17 20

**Service Éducatif Itinérant (SEI)**  
Rue de Veyrier 16  
1227 Carouge  
022 343 87 09



Anouch et Saba



## La rencontre de deux univers

Le 17 septembre dernier, HSBC Private Bank (Suisse) SA organisait l'une de ses journées de bénévolat au profit de la communauté locale. En effet, depuis quatre ans, chaque année, la banque offre une journée de travail à tous ses collaborateurs au nom de l'engagement communautaire local. Des collaborateurs de la filiale de Genève sont ainsi allés à la rencontre des élèves et des professionnels de l'École La Petite Arche dans le cadre de deux projets : une randonnée avec des ânes au Salève, et une autre, à Essertines-sur-Rolles/Signal-de-Bougny.

Tout d'abord, j'aimerais saisir l'opportunité qui nous est donnée ici d'exprimer nos plus sincères remerciements aux enfants et éducateurs de l'École La Petite Arche pour le très bon accueil qu'ils nous ont réservé lors de la journée HSBC Team Up 4 Tomorrow et pour les chaleureux moments qu'ils nous ont fait partager.

C'est à Essertines-sur-Rolles que les collaborateurs de HSBC se sont retrouvés. Après avoir fait connaissance avec les éducateurs et les enfants de l'École La Petite Arche, tout le monde s'est mis en marche pour le Signal-de-Bougny, certains à dos d'âne, pour la plus grande joie des enfants, d'autres à pied.

Vers midi, et sous un magnifique soleil automnal, nous nous sommes arrêtés avec les cavaliers en herbe pour casser la croûte autour d'un copieux pique-nique préparé par les bons soins d'un traiteur, pause qui a définitivement « soudé » la petite équipe en levant les dernières petites réticences. Un peu plus tard, la joyeuse troupe regagnait tranquillement les quartiers de l'école et le moment était venu de prendre congé.

Initialement, ma participation à cette activité était motivée par l'univers des enfants et je n'ai pas été déçue ; les élèves de l'École La Petite Arche, malgré leur handicap, sont avant tout des enfants avec tout ce que cet univers représente d'innocence et de candeur, à l'image de petite Gwenaëlle qui nous appelait affectueusement « Maman » ou « Papa ».

Cette journée particulière, chargée d'émotion et fort différente de notre quotidien, a été, j'en suis certaine, appréciée par tous les collaborateurs participants de la banque. Elle nous a enrichis, en ce sens que ces enfants attachants nous obligent à rester nous-mêmes. Leurs rires ont encore longtemps résonné dans nos oreilles.

Patrizia GIRARDIN,  
Collaboratrice de HSBC Private Bank (Suisse) SA

## L'Atelier rénové ou les 12 travaux d'Hercules...

L'Atelier a fêté, en 2008, ses 20 ans au service des adolescents de Genève présentant une déficience intellectuelle et nécessitant des soutiens scolaires et éducatifs adaptés. Si aujourd'hui l'école s'étend sur 4 bâtiments, le bâtiment « historique » sis rue des Maraîchers 8 est resté à peu près dans le même état depuis son origine.



Une sérieuse rénovation était indispensable pour offrir un lieu d'apprentissage correspondant à l'évolution des besoins des élèves et permettre, à tous, de travailler et d'apprendre dans de bonnes conditions. Par ailleurs, les agrandissements successifs de l'école ayant induit l'engagement de « forces d'ap-pui » à savoir Martine Lacroix, secrétaire, et Alexandra Jaussi, coordinatrice pédagogique, celles-ci ne pouvaient décemment continuer à travailler dans des espaces inadaptés, sans parler du directeur !

Dès fin 2007, un projet de rénovation des locaux prend donc forme au travers d'un groupe de travail interne. Le projet est ambitieux : il s'agit non seulement de rénover les sols et les murs de l'établissement mais également de créer trois nouvelles salles et des sanitaires supplémentaires, de procéder à divers réaménagements (mezzanine, salle de gym, etc.) et au remplacement du mobilier vétuste. Alain Meichtry, alors nouveau responsable des infrastructures de la Fondation Ensemble, relève le défi et élabore un plan de rénovation. Le chantier doit impérativement se limiter à... deux mois, le temps des vacances scolaires d'été.

Pour le financement, l'école dispose des bénéfices réalisés lors de la soirée exceptionnelle de mars 2008 avec Don Quichotte, pièce de théâtre jouée par la Compagnie du 3<sup>ème</sup> Œil. En plus du spectacle, une expo-vente d'œuvres réalisées par des élèves avait été organisée dans le hall central du Forum de Meyrin.

C'est, entre autres, un important don de la Fondation Coromandel qui permet d'engager les travaux. De plus, nous avons

eu la chance, la même année, de bénéficier d'autres soutiens aussi sympathiques qu'originaux. Par exemple, dans le cadre de leur travail de maturité, deux collégiens genevois, Florian Barman et Adrien Voltolini, ont organisé un tournoi de street-ball (basket avec des équipes de 3 joueurs) en faveur de la rénovation de la salle « mouvements » de l'école. Les Conseillers d'État Charles Beer et Mark Muller nous ont même fait l'honneur de venir jouer. Dans le même élan, des élèves de l'École de Commerce André-Chavanne ont participé aux 24 heures de natation pour faire un don à L'Atelier.

Juillet 2009... Enfin vient le moment du démarrage du chantier. Alain Meichtry retrouve ses manches et se lance dans un marathon téméraire compte tenu du délai imparti et du fait que d'autres chantiers sont également en route dans les établissements de la Fondation Ensemble. Les entreprises mandatées jouent parfaitement le jeu. L'équipe éducative et des élèves ont mis les bouchées doubles en fin d'année scolaire 2008-2009 pour débarrasser le matériel, l'étiqueter et le mettre en cartons avant l'arrivée des déménageurs pour L'Atelier « Côté Ville » qui a servi de dépôt à l'ensemble du matériel.

Le gros du chantier se termine la semaine précédant la rentrée scolaire du 24 août. L'équipe se prépare dans les dernières odeurs de peinture... et commence le travail par l'ouverture des cartons et le rangement du matériel. Mais quel spectacle ! L'école est magnifique, en particulier la salle de gym, la nouvelle mezzanine, les armoires des élèves... Bref, c'est une réussite et en un temps record !

Bien sûr, comme dans tout chantier, les finitions prennent du temps et, au moment de boucler cet article, quelques aménagements restent à faire. Des surprises ont testé notre réactivité comme deux « remontées d'égouts » ou des meubles montés devant des prises électriques mais les élèves comme les professionnels apprécient à leur juste valeur la qualité de leur nouvel environnement.

J'aimerais ici remercier une fois encore nos généreux donateurs, les entreprises et leurs ouvriers qui n'ont pas ménagé leur peine pour que tout soit prêt à temps, Alain Meichtry pour son extraordinaire travail, tous les membres de l'équipe de L'Atelier pour leur patience et leur travail, et tous les élèves qui ont participé à la préparation du chantier et subi avec le sourire les quelques désagréments de fin de chantier lors de la rentrée.

*Cédric BERNARD,  
Directeur de L'Atelier*

## À la découverte les uns des autres, Firmenich vient à la rencontre de Claire Fontaine

Retour sur la Journée Solidarité du 24 septembre dernier qui a permis à Claire Fontaine d'accueillir 10 collaborateurs de Firmenich le temps d'une journée d'échange et d'un bon coup de main. Répartis en plusieurs équipes, les collaborateurs de Firmenich ont contribué à organiser des activités avec les usagers, peindre les salles à manger, préparer le repas, décorer les tables et embellir le jardin. Témoignage.



Tout d'abord, nous voudrions vous remercier pour votre chaleureux accueil, vos conseils et votre aide durant cette journée. Découvrir l'univers de Claire Fontaine fut une expérience très intéressante et riche pour tous les participants. Grâce à votre accueil, nous avons rapidement pu nous intégrer et participer à la vie quotidienne des résidents et des éducateurs.

Cette journée, très différente de celles que nous connaissons, nous a fait remarquer que tout un chacun peut apporter beaucoup en étant seulement présent et attentif à l'égard de son prochain. Formidable leçon de solidarité, remplie de moments privilégiés ! À dire vrai, c'est non sans une légère appréhension que je me suis rendu au home de Claire Fontaine ce jeudi 24 septembre. Peut-être par peur de blesser ou d'offenser, je me posais passablement de questions quant à l'approche et au bon comportement à adopter envers une personne handicapée. J'étais très loin de m'imaginer que cette journée serait aussi riche en surprises et en émotions.

Dès notre arrivée, Daniel Hinnen, le directeur de Claire Fontaine, nous a présenté la Fondation Ensemble, l'institution et ses résidents. J'en ai alors appris beaucoup sur leur sensibilité, leur caractère et leurs aptitudes en fonction de leur handicap. C'était très intéressant et fort utile. C'est donc avec un peu plus d'assurance que j'ai approché les premiers résidents. Très vite, mes petites angoisses matinales se sont dissipées pour laisser place au sourire. Tout s'est finalement passé le plus naturellement du monde.

Avec l'aide des éducateurs, les premières activités matinales ont été mises en place. Elles ont d'ailleurs fait l'objet de beaucoup de curiosité et d'intérêt. Après avoir partagé un bon moment avec chacun, je me suis rendu compte que leurs capacités étaient variées et parfois fort surprenantes. J'ai notamment découvert que des activités quotidiennes qui nous paraissent

totalemment anodines (s'habiller, payer ses achats, se servir de couverts, etc.) posent certaines difficultés à ces personnes. Il faut parfois des mois de travail aux éducateurs pour arriver à un minimum d'autonomie.

Se sont ensuite jointes à nous les personnes des ateliers et des appartements de Claire Fontaine, ainsi que des familles, pour partager une bonne paella préparée par des collaborateurs de Claire Fontaine. Ce fut pour tous, j'en suis sûr, un des moments forts de la journée.

L'après-midi, nous avons repris nos activités et avons découvert de fins nez à notre atelier des senteurs.

Cette journée a été en tous points très enrichissante pour moi et je ne suis pas près d'oublier l'accueil chaleureux de l'ensemble des membres de Claire Fontaine.

*Yves KIRSCHMANN,  
Collaborateur de Firmenich SA*





## L'atelier d'expression rythmée : le plaisir pour apprendre

« Là où la parole fait défaut, le corps devient porteur d'expression, de paroles et d'histoires ». Au regard des jeunes de L'Essarde, de leur richesse d'expression unique à chaque individu et sensible à leurs envies de danser, de répondre au rythme et à la musique, j'ai créé, il y a quelques années, un atelier d'expression rythmée. J'avais en effet souvent constaté que la musique et le rythme déclenchaient chez eux une expression spontanée, parfois inattendue, du corps et de la voix. Dès lors, j'ai compris que je détenais un puissant stimulant d'apprentissage, un moyen de transmission adapté à leurs envies et à leurs besoins.

### Une technique

J'ai perfectionné et approfondi mes connaissances en danse, en chant et en musique en me formant à « l'expression primitive ». Cette technique pratiquée par HERNIS DUPLAN, danseur haïtien de la compagnie afro-américaine de Catherine Dunham, a été reprise puis largement développée en France dans les années 70. Appelée aussi « danse thérapie », cette technique du corps est enseignée par France Schott-Bilmann (psychanalyste et ethnologue) auteure de différents ouvrages sur le sujet. C'est une approche ethnique et culturelle qui cherche à éveiller des forces de vie.

### Le rythme

L'atelier d'expression rythmée, comme son nom l'indique, permet, à l'intérieur d'un cadre donné, d'expérimenter le geste et la voix. Le rythme ramène à un battement de cœur originel (ventre de la mère) mais aussi collectif et universel. Chacun détient en lui ce potentiel de vie, issu de son milieu d'origine parfois fort différent et coloré chez nos jeunes. Chacun d'eux, de par son histoire, nous révèle sa part cachée de « fond musical » et d'expression de vie, teintée de sa culture.

Le rythme soutient toute la démarche, les pulsations invitent les jeunes à entrer dans la danse, dans une conscience de leur corps, de leurs potentialités. Ils développent leur concentration, un ancrage dans l'ici et maintenant. Le rythme scande, marque, ordonne et structure. Il offre un cadre naturel qui, sans force ni contrainte, donne des repères et une sécurité. Il réveille des forces de vie, de joie, donne une plus grande mobilité du corps et permet de sortir de la passivité.

### Expérimenter

Dans la découverte et la maîtrise de nouveaux gestes, d'expressions, dans l'espace de créativité proposé, le jeune devient acteur de sa vie, il s'implique.

La répétition de structures simples engage une appropriation de savoir-faire, une plus grande aisance mais aussi de la précision. C'est une découverte de soi dans ce que l'on parvient à faire.

Chacun ose le geste dans sa singularité et le corps trouve une plus grande tenue, une verticalité plus affirmée et acquiert ainsi une plus grande confiance en soi, en ce qu'il détient et parvient à faire. Les différents mouvements proposés permettent de travailler la structuration du corps, du geste, la motricité, la coordination, etc., mais aussi le symbolisme. Cette approche offre une façon naturelle de canaliser des pulsions, des agitations, « des trop plein d'énergie » et de les lâcher dans un espace de jeu et de symboles pour retrouver la tranquillité.

C'est une danse qui offre à chacun de rejouer des émotions et des sentiments dans un contexte ludique et symbolique. Des personnages fictifs peuvent être interprétés dans différentes projections sans toutefois être emmenés puisque le cadre est là. Cette approche permet à ceux qui ont besoin de s'affirmer de prendre leur place, d'être chef ou guerrier l'espace d'un moment.

### Ensemble

Le groupe dans sa dimension festive offre un lieu d'échange, de partage et d'apprentissages. Des qualités d'écoute se développent car chacun a une place bien définie. La confiance naît du respect de ce que chacun parvient ou ne parvient pas à faire et la différence partagée devient richesse.



Le groupe devient porteur et encourage chacun dans ce qui est possible ; naît une entraide, une acceptation de l'autre. Cette appartenance au groupe offre une communication entre soi et l'autre, elle permet de sortir de l'isolement et de relativiser ses « faiblesses », de se dépasser car le plaisir de la danse surpasse les difficultés pour aller un peu plus loin. L'expression rythmée offre une découverte des possibles et une acceptation de l'impossible.

Après toutes ces années de pratique, je suis toujours émue de la richesse, de l'authenticité et des qualités d'expression que chaque participant de L'Essarde nous révèle. Comme des orpailleurs, nous partons à la recherche d'un geste, d'un signe, d'une main qui se lève, d'une voix timide qui émerge, qui se risque (mais avec un ton si juste) pour devenir des révélateurs d'un geste créateur, d'un potentiel d'expression juste un peu enfoui... pas très loin !

Alors si le cœur, l'envie vous en dit, s'il vous prend comme une envie de bouger : « Entrez dans la danse, voyez comme on danse, chantez, dansez, embrassez qui vous voudrez ! ».

Cynthia CATALA,  
Éducatrice à L'Essarde

### LE JOURNAL A BESOIN DE SOUTIEN

Vous appréciez ce journal et souhaitez soutenir sa parution ?  
Le Journal a besoin de votre soutien !

Vous pouvez effectuer un don sur le compte postal de la Fondation Ensemble, Genève : CCP 12-11933-2, mention « Le Journal » ou à l'aide du bulletin de versement ci-joint. Vous pouvez également réserver un espace publicitaire pour faire paraître votre annonce dans le journal. Plus d'informations sur le site [www.fondation-ensemble.ch](http://www.fondation-ensemble.ch), rubrique Actualité ou auprès de Michèle Ortiz, Assistante communication, [m.ortiz@fondation-ensemble.ch](mailto:m.ortiz@fondation-ensemble.ch), tél. 022 343 17 26.

Quel que soit le montant de votre don, nous vous remercions d'ores et déjà chaleureusement de votre fidélité, de votre soutien et nous réjouissons de pouvoir continuer à vous informer au sujet de la prise en charge des personnes avec une déficience intellectuelle au sein des institutions de la Fondation Ensemble.

### RETROUVEZ LE JOURNAL SUR INTERNET AVEC DES ARTICLES BONUS !

Nous vous invitons à consulter le site [www.fondation-ensemble.ch](http://www.fondation-ensemble.ch), rubrique Actualité. Entre autres informations sur l'actualité de la Fondation Ensemble, vous y retrouverez toutes les parutions du journal, de 2007 à ce jour.

Chaque édition électronique est accompagnée d'articles supplémentaires dont une sélection de livres en relation avec le handicap résumés par Isabelle Ritter, parent. Parmi ses dernières recommandations figurent les livres de :

- Maria Carrier, « Handicap – Paroles de frères et sœurs »
- Jean-Louis Fournier, « Où on va papa » (Prix Femina 2008)
- Torey Hayden, « L'enfant qui ne parlait pas »

LA RECETTE DE CATHERINE

## Gelée aux fruits de la passion Une recette de Madagascar

12 fruits de la passion  
2 cuillères à soupe de citron  
2 dl d'eau  
175 g de sucre  
½ paquet de Vitpris

Couper les fruits de la passion en deux.  
Récupérer les grains des fruits.  
Les mélanger avec le sucre et l'eau.  
Porter le tout à ébullition et laisser reposer une nuit.  
Le lendemain, filtrer le mélange.  
Porter à ébullition en ajoutant le sucre et le Vitpris.  
Laisser cuire 3 minutes.  
Écumer si besoin et mettre en pots.

Catherine Bouille  
Éducatrice à L'Essarde

### Gourmandises et autres petits plaisirs...

La boutique « Au coin de ma rue » de L'Essarde prépare avec les usagers et vend un grand choix de confitures, chutneys et conserves, mais vous y trouverez également des pâtes artisanales, des sirops, une large sélection de thés et d'épices, des tisanières, des tasses, des théières, des biscuits et des objets de décoration dans des emballages élégants et sous forme de paniers garnis, autant d'idées originales de cadeaux pour petits et grands.

Boutique-Épicerie  
« Au coin de ma rue »  
Route de Suisse 39  
1290 Versoix  
Tél. 022 755 16 83

Douceurs et autres petits plaisirs  
vous y attendent du lundi au vendredi  
de 10h à 12h et de 14h à 18h15

**NE MANQUEZ PAS LES OUVERTURES EXCEPTIONNELLES DE LA BOUTIQUE  
LES SAMEDIS 5 \* 12 \* 19 DÉCEMBRE 2009 DE 9H30 À 17H00  
LE JEUDI 24 DÉCEMBRE DE 9H30 À 14H00!**